

Les vicomtes de Châteaudun et leurs allies.

Christian Settipani (Université de Sorbonne, Paris)

L'an passé, nous avons publié un travail sur les alliances des comtes d'Anjou.¹ Parmi les critiques qui ont été faites depuis, outre celle de la complexité des tableaux généalogiques,² ou l'abondance d'hypothèses,³ la principale touche à l'identité d'un certain Hugues du Perche, donné comme le mari de la comtesse Beatrix de Gâtinais et le père de Gausfred, comte d'Anjou.⁴ Nous nous étions alors écarté de l'identification proposée au siècle dernier par les historiens locaux, entre cet Hugues du Perche et un personnage homonyme, fils du vicomte Gausfred de Châteaudun. De fait, ce rapprochement, séduisant de prime abord, nous semblait devoir être écarté sur la foi de considérations chronologiques. Le premier aurait dû voir le jour selon nous vers 970, puisque sa femme, Beatrix est née aux alentours de 965, alors que le second serait né vers 995, puisque fils cadet d'un frère cadet de l'archevêque Hugo, né c. 960/5. C'est possible, mais les critiques faites à notre théorie nous ont amené à reconsidérer notre point de vue. Et à la réflexion, il semble bien que nous nous soyons égaré et qu'il n'y a pas de réel empêchement.

Reprenons très rapidement la question de la généalogie des vicomtes de Châteaudun: 1) de 989 à 1003, le vicomte est Hugo, frère d'Adalaud, fils du vicomte Gausfred et d'Hildegardis, père d'un Helgaud et d'un Hugo et oncle d'un Gausfred; 2) en 1004, Hugo, devenu archevêque de Tours, se démet en faveur d'un Gausfred; 3) en 1015/1028, le vicomte Gausfred est cité avec son fils Gausfred; 4) en 1007/1029, le vicomte Gausfred est cité avec son épouse Helvidis et leur fils Hugo; 5) en 1031-1032, le vicomte Gausfred, neveu de l'archevêque Hugo, mentionne sa mère Melisendis, son oncle Burchard, son épouse Helvidis et leurs fils Hugo et Rotrocus. Il meurt en 1038/9; 6) en 1051/1060, le comte Rotrocus, époux d'Adelais et père de Gausfred, Hugo, Rotrocus, Fulcois et Helvidis, fait une donation pour son aïeul Fulcois, son oncle Hugo et son père, le vicomte Gausfred.

A partir de ces textes, on pourrait bâtir, en adaptant Œ. Des Murs,⁵ une généalogie qui a été adoptée en dernier lieu par E. de Saint-Phalle:⁶ voir ci-dessous Table I. Mais le problème de ce stemma, de prime abord bien étayé, c'est qu'il explique assez mal que l'archevêque Hugo, pourvu de deux fils et d'au moins un frère, ait laissé à un fils de sa sœur la vicomté paternelle. Certes, Adalaud était peut-être décédé en 1003, mais il laissait des fils, et les fils de Hugo lui-même étaient déjà majeurs en 1003. Au surplus, elle suppose que le fils de Rotrocus de Nogent, qui ne fut jamais que simple chevalier, serait déjà parvenu au niveau comtal, ascension dont la rapidité est pour le moins problématique. Cette transmission pose donc un problème sérieux qui nous incite à lui en substituer une autre, conservant la vicomté de Châteaudun à la même lignée agnatique, pour peu que l'on comprenne un peu différemment la parenté entre Rotrocus et son aïeul Fulcois. Il est clair que Fulcois était l'ascendant en ligne paternelle de Rotrocus: les termes de la donation de ce dernier honorant successivement la mémoire de Fulcois, puis de son oncle (paternel) Hugo et de son père Gausfred en témoignent. D'ailleurs la mère de Rotrocus a une autre origine. Mais il y a une anomalie à considérer que Gausfred, simple vicomte de Châteaudun, était le fils du comte Fulcois. Même si son fils lui attribue également la dignité comtale (*pater meus comes Gaufridus atque vicecomes*), nous n'en trouvons pas trace dans les nombreuses chartes ou récits relatifs à Gausfred et il ne dût accéder que tardivement à la dignité comtale. En conséquence, on peut

penser que Fulcois était un ascendant plus lointain de Rotrocus, le mot *avus* étant pris ici avec le sens étendu d'aïeul, ancêtre, et non seulement grand-père. Voir ci-dessous Table II: c'est à cet arrangement que nous nous étions en effet arrêté, mais sans mentionner réellement l'alternative. Elle existe, elle est envisageable. Nous connaissons une généalogie, rédigée à une date inconnue, mais bien antérieure au XVII^e s. (peut-être, comme les généalogies signalées par G. Louise, du XII^e ou du XIII^e s.?), insérée dans le cartulaire de Saint-Denis de Nogent⁷ qui prétend retracer les ancêtres de Rotrocus jusqu'à un Herveus, époux de Melisendis.⁸ Cette généalogie lui donne en outre pour oncle Hugo Perticaç, identifiant apparemment positivement l'oncle de Rotrocus et le mari de Beatrix. Qu'en est il alors?

La date de naissance de l'archevêque Hugo de Tours est inconnue. Il apparaît pour la première fois, en tant que vicomte en 989 et décède en 1023. Ce qui nous avait poussé à ne point trop reculer cette date, c'est que la mère d'Hugo, Hildegardis, est encore active en 1020 environ. Mais après tout, rien n'interdit de faire naître Hildegardis vers 935, de sorte qu'elle aurait eu 85 ans lors de sa dernière mention. Son fils aîné, l'archevêque Hugo serait né vers 950 (vicomte à la mort de son père, entre 36 et 39 ans, archevêque à 53 ans et décédé à 73 ans). Le second fils, qui succéda à Hugo dans la charge vicomtale, Gausfred, a pu naître juste après son aîné, entre 950 et 955 et avoir été déjà père de deux fils à l'âge de 20 ans. Ainsi, Hugo du Perche, ce deuxième fils du vicomte Gausfred a-t-il pu naître peu après 970. Plus rien alors n'interdit de l'identifier à Hugo du Perche, deuxième mari de la comtesse Beatrix. Sans doute celle-ci était-elle un peu plus âgée que lui. Mais il ne paraît pas que ce fils cadet d'un vicomte ait dû avoir beaucoup d'hésitation avant de convoler avec la veuve d'un comte, fille de comte elle-même et aux ancêtres prestigieux. Notons que cette identification reste valable, encore plus facilement, dans le cas où l'on accepte la première variante de la généalogie des vicomtes de Châteaudun.

Le premier mari de la comtesse Beatrix étant encore vivant en 999, l'union de celle-ci avec Hugo du Perche ne saurait être antérieure à l'an 1000 environ. Elle ne dut pas avoir lieu trop longtemps après non plus puisque Beatrix, née vers 965, donna encore deux enfants à son nouveau mari. On peut donc admettre que Gausfred de Gâtinais, fils de Beatrix et d'Hugo du Perche, naquit autour de 1000. On sait qu'en 1026, le comte de Gâtinais était encore Alberic, fils du premier lit de Beatrix, et on ignore quand Gausfred lui succéda. Dans notre travail précité nous avons fait figurer Gausfred dans les tableaux généalogiques en mettant son décès à 1043/6 ou 1043/7, mais sans nous en expliquer davantage. En fait, c'est un acte de Ronceray (no. 64) qui nous informe que son épouse Ermengarde était déjà veuve du vivant de sa mère, la comtesse d'Anjou Hildegardis. Or, celle-ci étant décédée le 1^{er} avril 1046, Gausfred était donc mort en mars 1046 au plus tard, et sans doute un peu avant. Par ailleurs, Gausfred était toujours vivant en 1043 puisque son deuxième fils, Fulco Réchin naquit cette année-là et que rien n'indique qu'il ait été posthume. Après sa mort, son épouse Ermengardis se remaria avec Robert duc de Bourgogne et lui donna une fille, Hildegardis. Cette indication figure dans une des généalogies angevines (p. 247) qui s'exprime ainsi: Fulco (pater) Gosfridus et Ermengardis, (mater) Gosfridus (et) Fulco (et) Hildegardis, de altero patre, filia Roberti ducis fratris Henrici regis. Hildegardis, fille du duc Robert, et femme du comte de Poitou est bien connue, mais cette généalogie serait la seule à nous donner le nom de sa mère selon C. Bouchard (qui en accepte cependant la réalité).⁹ En fait, la filiation maternelle d'Hildegardis de Poitou transparaît aussi du nom d'Ermengardis qu'elle donna à sa fille aînée. Mais surtout, elle figure clairement dans une charte de Saint-Florent de Sémur,

signalée par O. Guillot,¹⁰ mentionnant la comtesse Hildegardis de Poitou comme la sœur de Fulco Réchin. Revenons à présent sur la filiation des vicomtesses de Châteaudun.

La première, Hildegardis, est connue comme la sœur d'une Gerberga. Pour justifier que son petit-fils Hugo du Perche pût léguer à ses enfants le comté de Gâtinais, on peut émettre l'hypothèse que ces deux sœurs touchaient à la parentèle de Gerberga, fille de Gausfred comte de Gâtinais. Cette parenté peut être renforcée du fait que Gerberga a eu, de son union avec Gilduin de Saumur, deux petits-fils portant le nom de Gausfred. Peut-être même eut-elle un fils de ce nom si l'on attribue à Gilduin de Saumur la parenté de Gausfred de Joigny, père de l'évêque Gilduin de Sens.¹¹ Pourquoi pas? En revanche, l'identification du comte Gausfred de Joigny avec Gausfred, neveu du comte de Gâtinais Walthar, proposée par E. de Saint-Phalle, semble désormais exclue pour des raisons chronologiques. L'un des parents de Gerberga et d'Hildegardis pourrait donc être le frère ou la sœur de Gerberga de Gâtinais, femme du comte d'Anjou Fulco. L'autre parent est certainement responsable de l'arrivée du nom Hugo dans la famille. On pense évidemment alors aux comtes du Maine dont la généalogie a été récemment débrouillée par K.S.B. Keats-Rohan.¹² On peut confirmer. Gerberga introduit, elle, le nom d'Herveus chez les Gilduin. Le nom d'Herveus étant porté par deux comtes du Perche au X^e siècle, on peut se demander si, finalement, il n'y a pas lieu de prendre au sérieux l'indication du *Gallia Christiana*, qui donne Hildegardis comme originaire du Perche. Le nom d'Herveus est Rorgonide, et l'existence d'un frère de Hugo II du Maine nommé Gauzlen, autre nom Rorgonide, et d'ailleurs père d'un Rorgo, montre que le comte Hugo I du Maine, neveu d'une Hildegardis, avait épousé une Rorgonide et qu'il était donc le parent d'Herveus I du Perche. Un tableau de ce genre rendrait compte de ces recoupements: voir ci-dessous Table III.

Nous pouvons passer à présent à la vicomtesse suivante, Melisendis. Nous ne nous y attarderons pas. Elle était possessionnée à Nogent. Du fait que son petit-fils s'appelle Rotrocus, on affirme souvent, après le vicomte de Romanet, qu'elle était la proche parente, la fille sans doute, du premier seigneur de Nogent, le noble Rotrocus. G. Estournet¹³ l'a contesté en disant que si son fils dispose de ses biens à Nogent de son vivant, c'est qu'elle n'en avait que l'usufruit, et qu'ils lui venaient donc de son époux, lequel serait alors le parent de Rotrocus. Mais la démonstration n'est pas probante. Si Nogent avait fait partie du douaire de Melisendis, son fils n'aurait pas pu davantage en user avant sa mort. En l'absence d'argument contraire, la solution du vicomte de Romanet reste donc la plus vraisemblable. Venons-en plutôt à Helvidis, troisième vicomtesse de Châteaudun. A priori, sa filiation est certaine. Les *Miracles de Saint-Benoît* donnent Hugo, comte de Mortagne comme le neveu de l'évêque d'Orléans Odalric. Hugo de Mortagne étant certainement identique au comte Hugo, frère aîné de Rotrocus, cela voudrait dire qu'Odalric était le frère de la vicomtesse Helvidis. Proposition assez vraisemblable en soit puisque Odalric lui-même était le fils d'une Helvidis, sœur de l'évêque Rodgarius de Beauvais et épouse de Renhard de Pithiviers,¹⁴ un fils d'Isembard, neveu de Renhard, comte de Sens,¹⁵ mais qui peut aussi être un frère de cet Isembard). A. de Dion,¹⁶ dont les conclusions ont été reprises et nuancées par O. Guyotjeannin,¹⁷ a montré que Rodgarius de Beauvais, qui frappa monnaie à Dreux et à Nogent, devait être le proche parent du comte Hugo, qui frappa monnaie dans les mêmes villes peu avant.¹⁸ Ce comte Hugo doit être rapproché d'une part du comte Hugo auquel Hugues le Grand céda Nogent (avant 956 donc) et d'autre part du favori de Robert II, le comte palatin Hugo de Beauvais, qui succéda à Rodgarius dans la faveur du roi et fut

assassiné en 1008 à l'instigation du comte d'Anjou. Nous touchons là évidemment à la famille des comtes de Laon, nommés successivement Rodgarius et Hugo et issus de la Carolingienne Helvidis. Si l'on ignore de quelle façon précise s'établissaient ces relations, une bonne solution serait d'identifier Hugo I de Dreux à Hugo, comte de Bassigny (961), fils de Rodgar II, comte de Laon (926-942), encore qu'il est évidemment possible que les deux hommes soient simplement des cousins (on sait que Hugo de Bassigny se fit enterrer à Saint-Denis, mais on ignore le lieu de repos de Hugo de Dreux et Nogent): voir ci-dessous Table IV.

Si l'on revient à Fulcois, on voit désormais qu'il pourrait s'agir alors de l'arrière-grand-père de Rotrocius, du père de Melisendis, dont Rotrocius ne serait alors que l'oncle. On aurait alors un possible redoublement d'alliance entre les vicomtes de Châteaudun et les comtes du Perche. Mais il faudrait supposer, pour ne pas tomber dans un mariage canoniquement prohibé, que Fulcois appartenait à une branche cadette des comtes du Perche. Reste alors une dernière possibilité, faire de Fulcois un ancêtre plus lointain de Rotrocius. On corrigera pour cela notre tableau ci-dessus en mettant Fulcois comme père de la vicomtesse Hildegardis, de Gerberga et d'Herveus II, et en faisant le frère de Herveus I et de Hugo II du Maine, ce qui expliquerait du même coup que le fils de ce dernier porte le nom de Fulcois. Tant que nous ne saurons fixer chronologiquement Fulcois, il sera impossible de choisir entre ces propositions: voir ci-dessous Table V.

NOTES

¹ C. Settipani, Les comtes d'Anjou et leurs alliances aux X^e et XI^e siècles, dans *Family Trees and the Roots of Politics. The Prosopography of Britain and France from the Tenth to the Twelfth Century*, éd. K.S.B. Keats-Rohan (Woodbridge, 1997), pp. 211-67.

² M.L. Bierbrier, Medieval and royal genealogy update, *Genealogist's Magazine* (March 1998), p. 15.

³ J.-P. Brunterc'h, Compte-rendu de *Family Trees ...*, *Mémoires de la Société d'histoire et archéologie de Bretagne*, 76 (1998), 507-11; T.A. Farmerie, Family Trees and the Roots of Politics: a new must-see reference, *forum: soc.genealogy.medieval*, 1998/03/22.

⁴ Brunterc'h, Compte-rendu.

⁵ Œ. Des Murs, *Histoire des comtes du Perche de la famille des Rotrou de 943 à 1231* (Nogent-le-Rotrou, 1856; rééd., Genève, 1976), pp. 116 sqq.

⁶ E. de Saint-Phalle, Les comtes de Gâtinais aux X^e et XI^e siècles, dans *Onomastique et Parenté* (Oxford, à paraître).

⁷ Paris, Bibliothèque Nationale, ms Lat. 17049, p. 211; G. Louise, *La seigneurie de Bellême X-XII siècles*, 2 vols (Flers, 1992-3).

⁸ cf. E. Estournet, Les origines historiques de Nemours, *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais*, 29 (1929), 118, 120 n. 6.

⁹ C. Bouchard, *Sword, Miter and Cloister. Nobility and Church in Burgundy 980-1198* (Londres, 1987).

¹⁰ O. Guillot, *Le comte d'Anjou et son entourage*, 2 vols (Paris, 1972), II, C 321c, pp. 202-3; Archives de Maine-et-Loire, ms H 3713, fol. 3.

¹¹ Suggestion de J.-N. Mathieu: communication personnelle.

¹² K.S.B. Keats-Rohan, Politique et parentèle: les comtes, vicomtes et évêques du Maine c.950-1050, *Francia*, 23.1 (1996), 3-30; *eadem*, Un vassal sans histoire?': Count Hugh II (c. 940/955-992) and the origins of Angevin overlordship in Maine, dans *Family Trees*, pp. 194 sqq.; R.E. Barton, *Power and Lordship in Maine, c. 890-1110* (Diss. PhD., Univ. de California, 1997), pp. 541-7, est inutilement critique à ce propos et n'apporte rien de plus.

¹³ G. Estournet, Les origines historiques.

¹⁴ Sur ces personnages, voir notamment, avec précaution, l'étude de J. Devaux, Essai sur les premiers seigneurs de Pithiviers, *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais*, 4 (1886), 113-18; Renhard serait selon M. Bur, *La formation du comté de Champagne: v. 950 - v. 1150* (Lille, 1977), p. 15.

¹⁵ Sur lequel, voir M. Chaume, Les comtes de Sens au IXe siècle, *Bulletin de la Société archéologique de Sens*, 37 (1929-30), p. 36.

¹⁶ A. de Dion, Hugues de Beauvais, *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet*, 10 (1895), p. 1-21.

¹⁷ O. Guyotjeannin, *Episcopus et comes. Affirmation et déclin de la seigneurie épiscopale au Nord du royaume de France (Beauvais-Noyon, X^e - début XIII^e siècle)* (Genève-Paris, 1987), pp. 20-3.

¹⁸ Sur les alliances de Rodgarius, voir notamment J.-F. Lemarignier, Paix et réforme monastique en Flandre et en Normandie autour de l'année 1023. Quelques observations, dans *Droit privé et institutions régionales: Etudes historiques offertes à Jean Yver* (Rouen, 1976), pp. 443-68 = *Recueil d'articles rassemblés par ses disciples* (Paris, 1995), pp. 339-64.

ROTROCUS sgr Nogent			GAUSFRED 4 victè Châteaudun	HILDEGARDIS	
:-----:		:-----:		:-----:	
BURCHARD oncle de Gausfred	FULCOIS 4 aïeul de Rotrocus cte (Perche).....	MELISENDIS fl. Nogent archev. Tours 1003-1023	HUGO victè Châteaudun 989-1003	ADALAUD sgr Château-Chinon	
:-----:		:-----:		:-----:	
HUGO	GAUSFRED 4 neveu de Burchard neveu de Hugo, archev. cte (Perche) victè Châteaudun 1004-1038/9	HELVIDIS	HELGAUD fl. 1003		
:-----:		:-----:		:-----:	
GAUSFRED fils du victè Gausfred 1015/1028 [1015/1029]	HUGO fl. 1007/1029 [ap.1015] cte Mortagne 1040-2	ROTROCUS 4 cte Perche 1051/60	ADELAIS		
:-----:		:-----:		:-----:	
GAUSFRED	HUGO	ROTROCUS	FULCOIS	HELVIDIS	

Table I: Les vicomtes de Châteaudun d'après *Œ. Des Murs (1856)*

ROTROCUS sgr Nogent		FULCOIS cte (Perche), aïeul (= ancêtre) de Rotrocus	GAUSFRED 4 victè Châteaudun	HILDEGARDIS	
:-----:		:-----:		:-----:	
BURCHARD oncle de Gausfred	MELISENDIS fl. Nogent	GAUSFRED 4 victè Châteaudun 1004-1015/23 archev. Tours 1003-1023	HUGO victè Châteaudun 989-1003	ADALAUD sgr Château-Chinon	
:-----:		:-----:		:-----:	
HUGO	GAUSFRED 4 fils du victè Gausfred 1015/1028 neveu de Burchard neveu de Hugo, archev. victè Châteaudun 1031-1038/9	HELVIDIS fl. 1003	HELGAUD		
:-----:		:-----:		:-----:	
HUGO fl. 1007/1029 cte Mortagne 1040-2		ROTROCUS 4 cte Mortagne 1051/60	ADELAIS		
:-----:		:-----:		:-----:	
GAUSFRED	HUGO	ROTROCUS	FULCOIS	HELVIDIS	

Table II

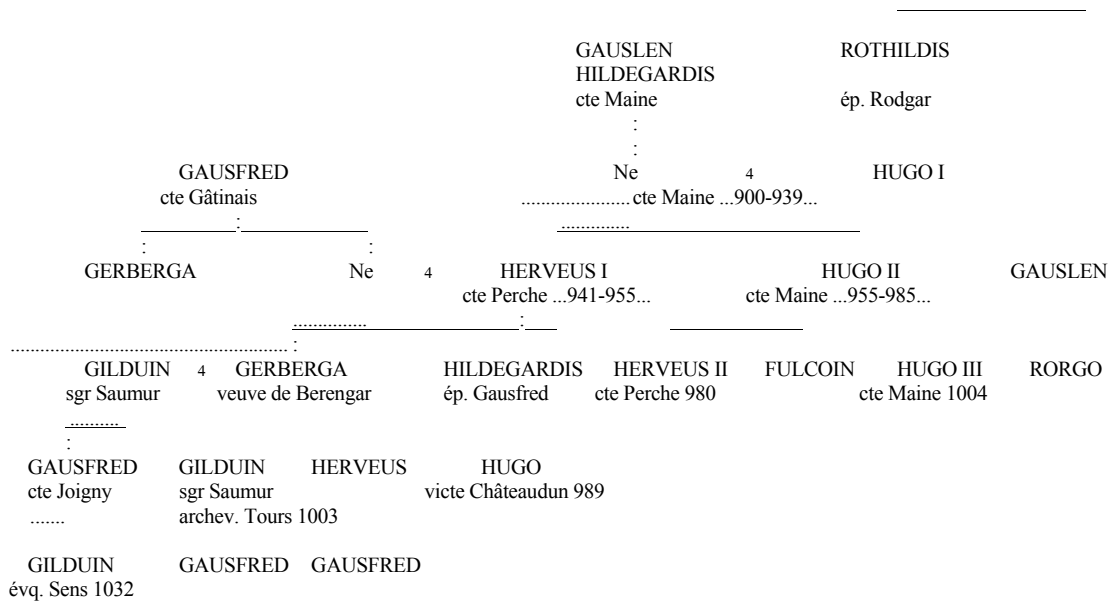


Table III

HELVIDIS
ép. Rodgar I

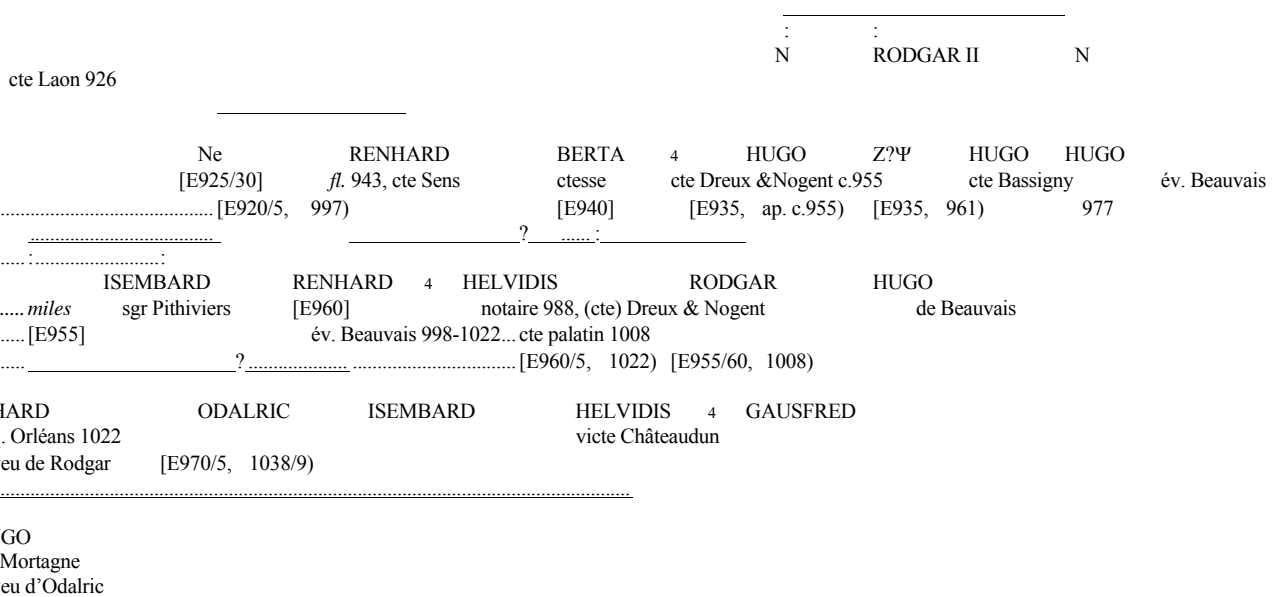


Table IV

.....		
HILDEGARDIS		ROTHILDIS	4	RODGAR	HUGO				
		(Ec.871, 928/9)		cte Maine 892 v. <i>ill.</i> 881					
		[E855, 900)		[E845, ap. 881)					
.....		
		HUGO I	HUGO	RODGAR I		4	HELVIDIS		
		cte Maine ...900-939...		cte Bassigny			cte Laon [E865]		
		[E890, 939/55)					[E865/70, 900/6) [E865/70, 926)		
.....		
GAUSFRED		HUGO II		HERVEUS I		FULCOIS		RODGAR II	
victe Chartres 939		cte Maine 955-985		cte Perche 941-955		cte (Perche)		cte Laon 926	
[E900, ap. 939)				[E910/5, ap.955)		[E900, 942)			
GAUSFRED	4	HILDEGARDIS		HERVEUS II		ROTROCUS		HUGO	
victe Châteaudun 967		[E935, ap.c.1020)		cte Perche 980		sgr Nogent		cte Bassigny (& Nogent 956 ?)	
[E925, 986/9)		[E935, ap. 980)				[E930]		[E935, 961)	
.....		
		HUGO		GAUSFRED	4	MELISENDIS		BURCHARD	
		RODGAR		HUGO				RENARD	4
victe Châteaudun 989				victe Châteaudun 1004		<i>fl.</i> Nogent		[E960]	
cte palatin				[E950/5, 1015/29)		[E955, ap.1029)		[E960/5, 1022)	
archevq. Tours 1003								[E955/60, 1008)	
[E950, 1023)									
998									
.....		
GAUSFRED	4	BEATRIX	4	HUGO		GAUSFRED	4	HELVIDIS	
cte Gâtinais 999		ctesse Gâtinais		du Perche		victe Châteaudun		[E980]	
[E950/5, 999/1026)		[E965, ap.1026)		[E970/5]		[E970/5, 1038/9)		[E985, 1035)	
.....		
ALBERIC	LEOTALD	GAUSFRED	4	ERMENGARDIS	4	ROBERT	HUGO	ROTROCUS	4
cte Gâtinais 1026		cte Gâtinais 1026/43		veuve 1043/6		duc de	sgr Pithiviers	victe Châteaudun	
[E985, 1026/30)		[E1000, 1043/6)		Bourgogne		cte Mortagne	cte Perche		
		[E1000, 1042)		[E1005, ap. 1051/60)					
.....		
GAUSFRED	HILDEGARDIS	FULCO	HILDEGARDIS	GAUSFRED	HUGO	FULCOIS			
cte Gâtinais 1056	ép. Gauzlen	cte Anjou 1068	ép. Guillaume VI						
cte Anjou 1060-8	de Courtenay	(E1043, 1109)	duc d'Aquitaine						
[E1035, ap. 1096)	[E1030/5, c.1065)		[E1050, ap. 1104)						

Table V